

National 2017



Gunzo

Filson

Bon an mal an, le National attire toujours une belle brochette de participants et un nombre très intéressant de spectateurs. C'est un évènement qui plait, accroche-cœur, car si tu es participant, tu aimes voir ton chien performer dans des conditions réelles, et si tu es dans la galerie, comme accompagnateur, spectateur ou futur propriétaire et concurrent, quel beau spectacle, quelle belle vitrine pour t'aider à arrêter ton choix sur « La » race, celle qui t'a fait vibrer.

En 2017, ces concurrents, chacun dans leur classe respective, ont présenté fièrement leur chien au National 2017 du Club des bécassiers du Québec...

Voyons maintenant ce que les chiens qui se sont démarqués ont fait...



Dans la classe Continentale

Patrice Béliveau, Ozzy, EB

Patrice Béliveau, Lucienne, EB

Brent Barton, Paisley, BA

André Canaff, Gunzo, EB

Francis Caron, Chloé, Drahthaar

Ginette R. Boyer, Jade, EB (conduite par Robert Morin)

Claude Hart, Zora, Gr. Korthals

Marc Saumure, Ginger, Drahthaar

Noëlla Denommé, Flocon, BF (conduit par Stéphane Ouellet)

Richard Pouliot, Gaïa, EF

Claude Poulin, Luciole, EB

Chez les Continentaux : un triplé breton

Robert Morin

Les Épagneuls bretons ont tenu le haut du pavé cette année lors du concours sur gibier sauvage le National bécassier organisé par le CBQ (Club des bécassiers du Québec), en remportant les 3 premières places de la classe des « Continentaux », qui regroupait 11 chiens bécassiers (1 Braque français, 2 Drahthaars, 1 Braque allemand, 1 Griffon Korthals, 1 Épagneul français et 5 Épagneuls bretons). Tous les chiens sauf un ont eu des contacts sur bécasses et le calibre était fort relevé.

Voici un aperçu du trio qui a monopolisé les 3 premières places dans la classe « Continentaux ».

1^{re} place : Gunzo de la grande ferme (Champion 2017)



photo André Canaff

Ce remarquable bécassier excelle aussi sur gélinotte, comme en témoignent d'ailleurs de nombreuses photos et vidéos (car son propriétaire, André Canaff, est aussi un crak de l'appareil-photo numérique). Je vous conseille d'aller voir quelques exemples de vidéos fascinantes sur le site Facebook du CBQ => <https://www.facebook.com/ClubDesBecassiersDuQuebec/videos/>

Voici une image extraite d'une de ces vidéos de Gunzo à l'arrêt sur gélinotte l'hiver dernier.



photo André Canaff

...et sur un coq gélinotte



photo André Canaff

Bref, Gunzo est un as, qui s'est d'ailleurs classé 2^e au National 2015 et au National 2016, ce qui prouve bien la constance de son brio!



photo André Canaff

Gunzo est issu de Tamak de la Haille au loup (fils de Mack-Intosch de la Mur'Haille au loup) et de Candy de la Crête bleue.

2^e place : Ozzy



photo Patrice Béliveau

Un autre excellent breton bécassier constant, puisqu'il remporta le titre en 2016. Il appartient à Patrice Béliveau, un Québécois qui vit depuis des années aux États-Unis, dans l'État du Kentucky, où il pratique notamment la chasse sur Colin de Virginie. Lors de sa venue au National, avec un de ses collègues du Kentucky, Patrice arrivait d'une semaine de chasse dans les biotopes du Québec, ce qui n'a certainement pas nui aux performances d'Ozzy. À l'origine, ce breton fut utilisé intensivement par un chasseur du Kentucky qui a dû s'en défaire et l'a confié aux bons soins de Patrice. Malheureusement, on ne connaît pas vraiment ses ascendances, mais j'ai entendu les juges dire de ce petit tricolore que c'est « une vraie machine »!

Ozzy a épaté la galerie en marquant un arrêt à vue sur une bécasse qui est venue se poser directement dans le sentier.



photo André Canaff

3^e place : Woodcockrun Luciole des Aulnes (2 ans et 2 mois)



photo André Canaff

Luciole est la digne fille de Gaële, fille de Tamak de la Haille au loup (tiens, encore lui!) et d'Enjou des amis de la lande (fils de R'Vampire du Mas d'Eyraud et d'une fille de Luron de Kerveillant). Son propriétaire, Claude Poulin, est aussi le propriétaire de sa mère, Gaële, et il a de quoi être fier de cette jeune bretonne très prometteuse. Bon sang ne saurait mentir!

Luciole, malgré son jeune âge, a donné raison aux juges officiants lors du National, puisque sa saison de chasse 2017 a dépassé toutes les attentes de Claude, son conducteur...



photo André Canaff



Dans la classe Britannique

Brent Barton, Lucy, SA

Yannick Godin, Shooter, SA

Bernard Zert, Igor, SG

Paul Brassard, Aiko, PA

Michel Gaucher, Moka, SA

Michel Gaucher, Toli, SA

Rémi Ouellet, Filson, SA

Du côté des Britanniques : Un champion en couple

Rémi Ouellet

Une belle fin de semaine entre passionnés se termine pour les participants du National. Une température idéale et des oiseaux ont mis les sourires sur les visages, alors que tous les chiens ont été en contact.

Premier en classe britannique couple, votre humble serviteur avec Filson, Setter anglais, en deuxième position Yannick Godin avec son puissant setter Shooter et en troisième place l'excellent Pointer anglais Jaïko de Paul Brassard, lui aussi un bécassier chevronné qui se classe avec constance au National.

Pour les non-initiés, l'ordre des départs revêt une importance capitale pour le bon déroulement d'un concours de chiens d'arrêt, surtout en période estivale quand le mercure monte très vite. Afin que tous les participants aient une chance égale, un tirage au sort est effectué la veille de l'épreuve en présence des officiels et des participants présents. Au National CBQ, la transparence est totale... Ainsi, le vendredi soir, le tirage au sort fait monter la chaleur et sonne le début d'une grande fin de semaine de festivités.

Un seul couple cette année. Le tirage au sort ayant décidé que Bernard Zert avec Igor et moi avec Filson, nous partions en troisième place, je n'ai pas été en mesure de suivre Michel Gaucher et Moka, cette Setter pur Llewellyn de la Floride dont le nom est inscrit sur le trophée. Le terrain est plat, constitué d'aulnaies accotées sur des marécages et des épinettes incultes. Le Gordon et le Setter anglais sur la ligne de départ, les juges donnent le signal... Le guide nous indique que notre parcours débutera sur une portion sablonneuse pour se poursuivre un peu plus loin. Nous sommes accompagnés d'une galerie de 4 suiveurs. Comme je trouve cette première partie laide et sans couvert pour les oiseaux, je n'insiste pas et accélère le pas vers l'aulnaie la plus proche. Filson comprend la manœuvre et s'élance directement là où je soupçonne la présence d'une bécasse. Filson explore la pointe d'aulnes et se bloque... le beeper remplit le silence du picon #3...

Le Gordon arrive et patronne. Les juges font lever dame bécasse, qui s'envole me saluant d'un coup d'aile en me passant au-dessus de la tête... Et c'est reparti... Filson a des ailes. Comme il a couru tous les jours depuis 2 semaines et qu'il est au repos les 2 derniers, il galope un train d'enfer.

Il est loin et ratisse large sur ma gauche, quand soudain Igor se bloque à droite... Les juges attendent le retour de Fil, qui revient au contact et patronne à la vue du noir et feu devant un buisson. Soudain, Fil rompt le patron, passe devant le Gordon, donne quelques coups de nez et repart. Igor casse lui aussi et quitte. Il n'y avait rien, une place chaude... Filson chasse de plus belle. Le roulement de la campane donne l'opportunité de suivre sa quête, quand à 100 mètres sur une frange de jeunes peupliers, il prend un arrêt.

Les juges arrivent, passent devant le Setter et mettent la bécasse à l'essor, saluée par un coup de feu à blanc. Un autre point pour Fil. Bon, il reste 15 minutes, il ne faut pas faire d'erreur !

La suite du parcours de 30 minutes est tranquille, puisqu'il n'y aura pas d'autre contact. Résultat pour Filson, 7 ans : 2 arrêts sur 2 bécasses et un patron.

Je raccroche et retourne à la voiture, sachant que ce que j'ai vu est parfait, la vie est belle !



Nous espérons que ces comptes rendus vous auront donné envie d'inscrire votre chien bécassier à notre édition 2018 du National bécassier, car c'est sur le vrai gibier sauvage que l'on peut primer les vrais grands chiens d'arrêt... N'hésitez pas à contacter Robert Morin ou Rémi Ouellet pour en savoir plus.

